

vivante, aimante et méritante » d'où sortira la fleur admirable qui s'appelle l'humanité du Christ Jésus.

« Ah ! s'écrie l'orateur, Abraham aussi fut prédestiné, et Moïse et Pierre et Paul ! Benoit aussi fut prédestiné, et Augustin, et François d'Assise, et Dominique, et Ignace de Loyola, et Vincent de Paul et Alphonse de Liguori !

« Après la lignée des apôtres la lignée des martyrs, après la lignée des martyrs, celle des docteurs, des confesseurs et des vierges !

« Mais que sont-ils, tous ceux-là, près de vous, ô Marie, vous qui avez tenu dans votre sein, un moment donné, tout le christianisme ; puisque le christianisme c'est le Verbe fait chair ! »

* * *

Le meilleur éloge qu'on puisse faire d'un tel discours, c'est de l'analyser. Il se suffit à lui-même.

A cette première partie, toute de doctrine et de science élevée, une seconde devait succéder qui inviterait à la prière fervente, confiante et constante.

L'enfant de Marie, la tradition l'enseigne, ne saurait périr. Allons à notre mère du ciel avec ferveur, avec confiance et avec constance.

« Le cœur de Marie, c'est la copie fidèle du livre de vie », ceux qui y sont inscrits vivront éternellement.

Et cette pensée de vivre toujours amène le prédicateur à nous rappeler la brièveté de la vie présente. L'assemblée nombreuse qui l'écoute, il sait, il proclame qu'elle se compose d'êtres fugitifs qui mourront tôt ou tard, plus tôt que plus tard.

Qu'ils se mettent donc tous, pour le grand passage, sous la garde de Marie, *la porte du ciel !*

Si l'enfant prodigue avait eu une mère, osait dire un Père de la Thésaïde, il n'aurait pas quitté le toit paternel. Restons sous le toit de Dieu, nous qu'une mère y gardera !